Liturgie   
de la messe

Une image contenant texte, peinture, tissu, décoré

Description générée automatiquement

# Rites initiaux

1. Lorsque le peuple est rassemblé, le prêtre s’avance vers l’autel avec les ministres, pendant le chant d’entrée.

Quand il est parvenu à l’autel, il fait une inclination profonde avec les ministres, puis il vénère l’autel par un baiser et, si cela convient, il encense la croix et l’autel. Ensuite, il gagne son siège avec les ministres.

Le chant d’entrée achevé, le prêtre et les fidèles, debout, font le signe de la croix, tandis que le prêtre, tourné vers le peuple dit :

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

R/ Amen.

Salutation

2. Puis, les mains étendues, le prêtre salue le peuple en utilisant l’une des trois formules suivantes :

La grâce de Jésus, le Christ, notre Seigneur,   
l’amour de Dieu le Père,   
et la communion de l’Esprit Saint,   
 soient toujours avec vous.

R/ Et avec votre esprit.

Ou bien :

Que la grâce et la paix   
 de Dieu notre Père   
 et du Seigneur Jésus, le Christ,   
 soient toujours avec vous.

R/ Et avec votre esprit.

Ou bien :

Le Seigneur soit avec vous.

R/ Et avec votre esprit.

3. Le Prêtre, le diacre ou un autre ministre peut introduire très brièvement les fidèles à la messe du jour.

Acte pénitentiel

Le dimanche, et surtout au Temps pascal, au lieu de l’acte pénitentiel habituel, on peut aussi faire la bénédiction et l’aspersion de l’eau en mémoire du baptême, comme dans l’annexe II.

Première formule

4. Ensuite vient l’acte pénitentiel, auquel le prêtre invite les fidèles en disant :

Frères et sœurs,   
préparons-nous à célébrer le mystère de l’Eucharistie,   
en reconnaissant que nous avons péché.

On fait une brève pause en silence.

Tous disent ensemble la formule de confession générale :

Je confesse à Dieu tout-puissant,   
 je reconnais devant vous, frères et sœurs,   
que j’ai péché   
 en pensée, en parole,   
 par action et par omission ;

On se frappe la poitrine en disant :

oui, j’ai vraiment péché.

On continue :

C’est pourquoi je supplie   
 la bienheureuse Vierge Marie,   
les anges et tous les saints,   
et vous aussi, frères et sœurs,   
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Puis le prêtre prononce l’absolution :

Que Dieu tout-puissant   
 nous fasse miséricorde ;   
qu’il nous pardonne nos péchés   
 et nous conduise à la vie éternelle.

R/ Amen.

Deuxième formule

5. Le prêtre invite les fidèles à faire l’acte pénitentiel :

Frères et sœurs,   
préparons-nous à célébrer le mystère de l’Eucharistie,   
en reconnaissant que nous avons péché.

On fait une brève pause en silence. Puis le prêtre dit :

Prends pitié de nous, Seigneur.

R/ Nous avons péché contre toi.

Montre-nous, Seigneur, ta miséricorde.

R/ Et donne-nous ton salut.

Puis le prêtre prononce l’absolution :

Que Dieu tout-puissant   
 nous fasse miséricorde ;   
qu’il nous pardonne nos péchés   
 et nous conduise à la vie éternelle.

R/ Amen.

Troisième formule

6. Le prêtre invite les fidèles à faire l’acte pénitentiel :

Frères et sœurs,   
préparons-nous à célébrer le mystère de l’Eucharistie,   
en reconnaissant que nous avons péché.

On fait une brève pause en silence.

Puis le prêtre, le diacre ou un autre ministre chante ou dit les invocations suivantes ou d’autres semblables, en particulier pour les messes des défunts, incluant Kýrie eléison :

Seigneur Jésus, envoyé pour guérir   
 les cœurs qui reviennent vers toi :   
Seigneur, prends pitié.

R/ Seigneur, prends pitié.

Ô Christ, venu appeler les pécheurs :   
Ô Christ, prends pitié.

R/ Ô Christ, prends pitié.

Seigneur, qui sièges à la droite du Père   
 où tu intercèdes pour nous :   
Seigneur, prends pitié.

R/ Seigneur, prends pitié.

|  |
| --- |
| Formules alternatives pour l’acte pénitentiel Ⓕ Seigneur Jésus Christ,  venu pour nous réconcilier avec ton Père et notre Père,   prends pitié de nous.  R/ Prends pitié de nous !  Toi, le serviteur fidèle,  qui as porté le péché du monde afin que nous soyons sauvés,   prends pitié de nous.  R/ Prends pitié de nous !  Toi, qui vis près du Père,  et qui nous attires vers lui dans l’unité de l’Esprit Saint,   prends pitié de nous.  R/ Prends pitié de nous !  Au Temps pascal :  Seigneur Jésus,  par ton mystère pascal   tu nous as obtenu le salut,   prends pitié de nous.  R/ Prends pitié de nous !  Ô Christ,  tu ne cesses de renouveler au milieu de nous   les merveilles de ta passion,   prends pitié de nous.  R/ Prends pitié de nous !  Seigneur Jésus,  par la communion à ton corps,   tu nous participer au sacrifice pascal,   prends pitié de nous.  R/ Prends pitié de nous !  Pour des funérailles :  Seigneur Jésus,  par ton sang versé sur la croix,   tu effaces nos péchés,   prends pitié de nous.  R/ Prends pitié de nous !  Ô Christ,  par ta résurrection du tombeau,   tu nous arraches à la mort,   prends pitié de nous.  R/ Prends pitié de nous !  Seigneur Jésus,  par ton entrée dans la gloire,   tu nous ouvres la vie,   prends pitié de nous.  R/ Prends pitié de nous !  Ou bien, pour des funérailles :  Seigneur Jésus, Fils de Dieu,  venu partager nos peines eu nos joies,   prends pitié de nous.  R/ Prends pitié de nous !  Ô Christ,  mort sur la croix pour vaincre en nous la mort et le péché,   prends pitié de nous.  R/ Prends pitié de nous !  Seigneur Jésus,  ressuscité d’entre les morts pour nous ouvrir le chemin de la vie,   prends pitié de nous.  R/ Prends pitié de nous ! |

Puis le prêtre prononce l’absolution :

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ;   
qu’il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. R/ Amen.

7. Ensuite, on chante ou on dit le Kýrie eléison, à moins qu’il n’ait été déjà employé dans une formule de l’acte pénitentiel (c’est le cas de la précédente).

Kýrie eléison. Ou bien : Seigneur, prends pitié.

R/ Kýrie eléison. Seigneur, prends pitié.

Christe eléison. Ô Christ, prends pitié.

R/ Christe eléison. Ô Christ, prends pitié.

Kýrie eléison. Seigneur, prends pitié.

R/ Kýrie eléison. Seigneur, prends pitié.

On trouve des mélodies du Kýrie dans le *Graduale Romanum*.

Gloire à Dieu

8. Quand elle est prescrite, on chante ou on dit l’hymne qui suit :

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,   
 et paix sur la terre aux hommes qu’il aime.   
Nous te louons, nous te bénissons,   
 nous t’adorons, nous te glorifions,   
 nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,   
 Seigneur Dieu, Roi du ciel,   
 Dieu le Père tout-puissant.   
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,   
 Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;   
 toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous ;   
 toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière ;   
 toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.   
Car toi seul es Saint,   
 toi seul es Seigneur,   
 toi seul es le Très-Haut :   
 Jésus Christ, avec le Saint-Esprit   
 dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

Ou bien, si l’on chante en latin :

Glória in excélsis Deo   
et in terra pax homínibus bonæ voluntátis.   
Laudámus te, benedícimus te,   
adorámus te, glorificámus te,   
grátias ágimus tibi propter magnam glóriam tuam,   
Dómine Deus, Rex cæléstis,   
Deus Pater omnípotens.   
Dómine Fili Unigénite, Iesu Christe,   
Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris,   
qui tollis peccáta mundi, miserére nobis ;   
qui tollis peccáta mundi, suscipe deprecátionem nostram.   
Qui sedes ad déxteram Patris, miserére nobis.   
Quóniam tu solus Sanctus, tu solus Dóminus,   
tu solus Altíssimus,   
Iesu Christe, cum Sancto Spíritu : in glória Dei Patris. Amen.

Prière d’ouverture (collecte)

9. L’hymne finie, le prêtre, les mains jointes, dit ou chante :

Prions le Seigneur.

Tous prient en silence quelques instants, en même temps que le prêtre.

Puis le prêtre, les mains étendues, dit la prière d’ouverture ou collecte.

Habituellement, celle-ci se termine ainsi :

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, +  
 qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit, /  
 Dieu, pour les siècles des siècles.

Si la prière s’adresse au Père, mais avec mention du Fils à la fin, on dit :

Lui qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit, /  
 Dieu, pour les siècles des siècles.

Si elle s’adresse au Fils :

Toi qui vis et règnes avec le Père dans l’unité du Saint-Esprit, /  
 Dieu, pour les siècles des siècles.

L’assemblée répond :

R/ Amen.

# Liturgie de la Parole

Lectures

10. Ensuite, un lecteur se rend à l’ambon et fait la première lecture, que tous écoutent assis.   
À la fin de la lecture, le lecteur proclame ou chante :

Parole du Seigneur.

R/ Nous rendons grâce à Dieu.

11. Le psalmiste dit ou chante le psaume auquel le peuple répond, habituellement par un refrain.

12. Ensuite, s’il doit y avoir une deuxième lecture avant l’Évangile, un lecteur la fait à l’ambon comme la première. À la fin de la lecture, le lecteur proclame ou chante :

Parole du Seigneur.

R/ Nous rendons grâce à Dieu.

13. Vient ensuite le chant d’acclamation à l’Évangile : l’Alléluia ou un autre chant selon le temps et les normes liturgiques.

14. Pendant ce temps, le prêtre impose l’encens, si l’on en fait usage. Puis le diacre qui va proclamer l’Évangile, incliné profondément devant le prêtre, demande la bénédiction, en disant à voix basse :

Père, bénissez-moi.

Le prêtre dit à voix basse :

Que le Seigneur soit dans votre cœur et sur vos lèvres   
pour que vous proclamiez dignement son Évangile :   
au nom du Père, et du Fils, ✠ et du Saint-Esprit.

Le diacre fait le signe de la croix et répond :

R/ Amen.

S’il n’y a pas de diacre, le prêtre, incliné devant l’autel, prie tout bas :

Purifie mon cœur et mes lèvres,   
Dieu tout-puissant,   
pour que j’annonce dignement ton saint Évangile.

15. Ensuite, le diacre ou le prêtre se rend à l’ambon, accompagné éventuellement des ministres avec l’encens et les cierges, et il dit ou chante :

Le Seigneur soit avec vous.

R/ Et avec votre esprit.

Le diacre ou le prêtre dit :

Évangile de Jésus Christ selon saint N.

R/ Gloire à toi, Seigneur !

Puis le diacre ou le prêtre encense le livre, si l’on utilise l’encens, et il proclame l’Évangile.

16. L’Évangile achevé, le diacre dit ou chante :

Acclamons la Parole de Dieu.

R/ Louange à toi, Seigneur Jésus !

Ensuite, il le vénère d’un baiser en disant tout bas :

Que cet Évangile efface mes péchés.

17. Puis le prêtre ou le diacre prononce l’homélie, qui doit avoir lieu tous les dimanches et fêtes de précepte ; les autres jours, elle est recommandée.

Profession de foi

18. L’homélie étant achevée, on chante ou on dit le Symbole ou Profession de foi, quand c’est prescrit.

#### Symbole de Nicée-Constantinople

Je crois en un seul Dieu,   
 le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,   
 de l’univers visible et invisible.   
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,   
 le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles :   
Il est Dieu, né de Dieu,   
 lumière, née de la lumière,   
 vrai Dieu, né du vrai Dieu.   
Engendré, non pas créé,   
 consubstantiel au Père,   
 et par lui tout a été fait.   
Pour nous les hommes, et pour notre salut,   
 il descendit du ciel ;   
 Aux mots qui suivent, tous s’inclinent jusqu’à : s’est fait homme.

Par l’Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,   
 et s’est fait homme.   
Crucifié pour nous sous ponce Pilate,   
 il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.   
Il ressuscita le troisième jour, conformément aux écritures,   
 et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père.   
Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts ;   
 et son règne n’aura pas de fin.   
Je crois en l’Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ;   
 il procède du Père et du Fils ;   
Avec le Père et le Fils,   
 il reçoit même adoration et même gloire ;   
 il a parlé par les prophètes.   
Je crois en l’Église, une, sainte, catholique et apostolique.   
Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.   
J’attends la résurrection des morts,   
 et la vie du monde à venir. Amen.

Ou bien, si l’on chante en latin :

Credo in unum Deum,   
Patrem omnipoténtem,   
factórem cæli et terræ,   
visibílium ómnium et invisibílium.

Et in unum Dóminum Iesum Christum,   
Fílium Dei unigénitum,   
et ex Patre natum ante ómnia sǽcula.   
Deum de Deo, lumen de lúmine, Deum verum de Deo vero.   
Génitum, non factum, consubstantiálem Patri :   
per quem ómnia facta sunt.   
Qui propter nos hómines et propter nostram salútem   
descéndit de cǽlis.

Aux mots qui suivent, tous s’inclinent jusqu’à : factus est.

Et incarnátus est de Spíritu Sancto   
ex María Vírgine, et homo factus est.   
Crucifíxus étiam pro nobis sub Póntio Piláto,   
passus et sepúltus est,   
et resurréxit tértia die, secúndum Scriptúras,   
et ascéndit in cælum, sedet ad déxteram Patris.   
Et íterum ventúrus est cum glória, iudicáre vivos et mórtuos,   
cuius regni non erit finis.

Et in Spíritum Sanctum, Dóminum et vivificántem :   
qui ex Patre Filióque procédit.   
Qui cum Patre et Fílio simul adorátur et conglorificátur :   
qui locútus est per Prophétas.   
Et unam, sanctam, cathólicam et apostólicam Ecclésiam.   
Confíteor unum baptísma in remissiónem peccatorum.   
Et exspecto resurrectionem mortuorum,   
et vitam ventúri sæculi. Amen.

19. Au lieu du Symbole de Nicée-Constantinople, surtout aux temps du Carême et de Pâques, on peut prendre le symbole baptismal de l’Église romaine appelé Symbole des Apôtres.

#### Symbole des Apôtres

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,   
créateur du ciel et de la terre.

Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,

Aux mots qui suivent, tous s’inclinent jusqu’à : Vierge Marie.

qui a été conçu du Saint-Esprit,   
est né de la Vierge Marie,   
a souffert sous Ponce Pilate,   
a été crucifié, est mort et a été enseveli,   
est descendu aux enfers,   
le troisième jour est ressuscité des morts,   
est monté aux cieux,   
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,   
d’où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l’Esprit Saint,   
à la sainte Église catholique,   
à la communion des saints,   
à la rémission des péchés,   
à la résurrection de la chair,   
à la vie éternelle. Amen.

Prière universelle

20.  Ensuite, on fait la prière universelle, appelée aussi « prière des fidèles[[1]](#footnote-1) ».

On en trouvera des exemples dans l’annexe V.

Quelques invitations sacerdotales et prières de conclusion sont proposées ici pour la commodité du prêtre et n’excluent pas l’usage d’autres formules.

#### Invitation sacerdotale Ⓕ

Pour l’Avent

1 Tandis que nous attendons l’avènement de notre Seigneur Jésus Christ,   
implorons sa miséricorde pour qu’il apporte le salut au monde d’aujourd’hui.

Pour le Temps de Noël

2 Frères et sœurs bien-aimés, implorons avec confiance Dieu le Père tout-puissant,   
car il a tant aimé le monde qu’il lui a donné son Fils unique.

Pour le Carême

3 À l’approche des solennités pascales, prions le Seigneur de façon plus pressante,   
afin que l’univers entier bénéficie davantage des richesses du mystère du salut.

Pour le Temps pascal

4 En ces jours très saints, supplions le Père tout-puissant,   
afin que la Pâque de son Fils unique, Jésus Christ, notre Seigneur,   
apporte grâce et joie au monde entier.

Pour le temps ordinaire

5 Frères et sœurs, rassemblés pour la prière commune,   
supplions le Seigneur très bon pour nous-mêmes et pour tous les hommes.

6 Dans une prière unanime,   
faisons monter vers le Seigneur notre supplication pour tous les hommes,   
afin que tous puissent mener une vie calme et paisible,   
et parvenir au bonheur éternel.

7 Pour que tous les hommes puissent mener sur terre une vie digne et fraternelle,   
faisons monter ensemble notre prière vers le Seigneur.

8 Élargissons notre supplication à la mesure de la charité du Christ,   
et présentons au Père les intentions de tous nos frères les hommes.

9 Réunis pour célébrer les bienfaits de Dieu, prions-le, mes frères,   
de nous inspirer lui-même une Prière qu’il puisse exaucer.

10 Et maintenant, frères bien-aimés, ouvrons nos cœurs à toutes les souffrances   
et à tous les besoins de nos frères les hommes.

#### Prières de conclusion Ⓕ

1 À tes fidèles, Seigneur, tends une main secourable :   
qu’ils te cherchent de tout cœur, et voient exaucées leurs justes demandes.   
Par le Christ, notre Seigneur.

2 Regarde avec bonté, Seigneur, le peuple qui se confie en ta miséricorde ;   
Et comme il ne peut subsister sans toi, soutiens-le maintenant de tes bienfaits   
pour qu’il progresse jusqu’à l’éternité.   
Par le Christ, notre Seigneur.

3 Dieu qui sauves tous les hommes et ne veux en perdre aucun,   
écoute la prière de ton peuple et donne-lui la joie d’être exaucé.   
Par le Christ, notre Seigneur.

4 Seigneur, viens au secours de ton peuple qui espère en ta miséricorde :   
Que ta puissance le soutienne en cette vie et le conduise aux joies de l’éternité.   
Par le Christ, notre Seigneur.

5 Dieu qui sais toutes choses, tu vois tous les besoins de notre vie humaine.   
Accueille les prières de ceux qui croient en toi,   
exauce les désirs de ceux qui te supplient.   
Par le Christ, notre Seigneur.

6 Seigneur, écoute avec bonté les prières de ton peuple :   
Accorde à tous ce qu’ils te demandent et à chacun ce qu’il lui faut.   
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

7 Écoute, Seigneur, les prières que tu inspires toi-même à ton Église,   
et, dans ta bonté, daigne les exaucer.   
Par le Christ, notre Seigneur.

8 Aux appels de ton peuple en prière, réponds, Seigneur, en ta miséricorde   
et donne à chacun la claire vision de ce qu’il doit faire et la force de l’accomplir.   
Par le Christ, notre Seigneur.

Si les intentions ont été adressées au Christ :

9 Seigneur Jésus, qui te tiens au milieu des croyants rassemblés en ton nom,   
écoute les supplications de ta famille et daigne répondre à ses appels.   
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

# Liturgie eucharistique

## Préparation des dons

21. Après cela, on commence le chant d’offertoire. Pendant ce temps, les ministres placent sur l’autel le missel, le corporal, le purificatoire, le calice et la pale.

22. Il est bon que les fidèles manifestent leur participation par une offrande, en apportant le pain et le vin pour la célébration de l’eucharistie, ou même d’autres dons destinés à subvenir aux besoins de l’Église et des pauvres.

23. Le prêtre, debout à l’autel, prend la patène avec le pain, et la tient à deux mains, un peu élevée au-dessus de l’autel, en disant à voix basse :

Tu es béni, Seigneur, Dieu de l’univers :   
nous avons reçu de ta bonté   
le pain que nous te présentons,   
fruit de la terre et du travail des hommes ;   
il deviendra pour nous le pain de la vie.

Ensuite, il dépose la patène avec le pain sur le corporal.

S’il n’y a pas de chant d’offertoire, le prêtre peut dire ces paroles à haute voix ; à la fin, le peuple peut dire l’acclamation :

R/ Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

24. Le diacre ou le prêtre verse le vin et un peu d’eau dans le calice, en disant tout bas :

Comme cette eau se mêle au vin   
pour le sacrement de l’Alliance,   
puissions-nous être unis à la divinité   
de celui qui a voulu prendre notre humanité.

25. Ensuite, le prêtre prend le calice et le tien à deux mains, un peu élevé au-dessus de l’autel, en disant, à voix basse :

Tu es béni, Seigneur, Dieu de l’univers :   
nous avons reçu de ta bonté   
le vin que nous te présentons,   
fruit de la vigne et du travail des hommes ;   
il deviendra pour nous le vin du royaume éternel.

Puis il dépose le calice sur le corporal.

S’il n’y a pas de chant d’offertoire, le prêtre peut dire ces paroles à haute voix ; à la fin, le peuple peut dire l’acclamation :

R/ Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

26. Ensuite, le prêtre, profondément incliné, dit tout bas :

Le cœur humble et contrit, nous te supplions, Seigneur,   
accueille-nous :   
que notre sacrifice, en ce jour, trouve grâce devant toi,   
Seigneur notre Dieu.

27. Si cela convient, le prêtre encense les offrandes, la croix et l’autel ; puis, le diacre ou un autre ministre encense le prêtre et le peuple.

28. Ensuite, le prêtre, sur le côté de l’autel, se lave les mains, en disant tout bas :

Lave-moi de mes fautes, Seigneur,   
et purifie-moi de mon péché.

Prière sur les offrandes

29. Revenu au milieu de l’autel, tourné vers le peuple, étendant puis joignant les mains, il dit :

Priez, frères et sœurs :   
que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre,   
soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

R/ Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice   
 à la louange et à la gloire de son nom,   
 pour notre bien et celui de toute l’Église.

Ou bien :

Prions ensemble,   
au moment d’offrir le sacrifice de toute l’Église.

R/ Pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

30. Puis, les mains étendues, le prêtre dit la Prière sur les offrandes.

Habituellement, elle se termine ainsi :

Par le Christ, notre Seigneur.

Si elle s’adresse au Père, mais avec mention du Fils à la fin :

Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles.

Si elle s’adresse au Fils :

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

Et le peuple répond :

R/ Amen.

## Prière eucharistique

31. Le prêtre commence alors la Prière eucharistique.

Étendant les mains, il dit :

Le Seigneur soit avec vous.

Le peuple répond :

R/ Et avec votre esprit.

Le prêtre, élevant les mains, continue :

Élevons notre cœur.

Le peuple répond :

R/ Nous le tournons vers le Seigneur.

Le prêtre, les mains étendues, ajoute :

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

Le peuple répond :

R/ Cela est juste et bon.

Le prêtre dit la préface, les mains étendues.

À la fin de la préface, le prêtre joint les mains et, avec le peuple, conclut la préface en proclamant :

Saint ! Saint ! Saint,   
le Seigneur, Dieu de l’univers !   
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.   
 Hosanna au plus haut des cieux.   
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.   
 Hosanna au plus haut des cieux.

Ou bien, si l’on chante en latin :

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dóminus Deus Sábaoth.   
Pleni sunt caeli et terra glória tua.   
Hosánna in excélsis.   
Benedíctus qui venit in nómine Dómini.   
Hosánna in excélsis.

32. À toutes les messes, le prêtre peut chanter la Prière eucharistique, surtout les parties principales, selon la mélodie indiquée.

Dans la Prière eucharistique I, ou Canon romain, on peut omettre ce qui est entre parenthèses.

## Prière eucharistique I ou Canon romain

83. Étendant les mains, le prêtre dit :

Le Seigneur soit avec vous.

R/ Et avec votre esprit.

Élevons notre cœur.

R/ Nous le tournons vers le Seigneur.

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

R/ Cela est juste et bon.

Puis vient la préface, choisie selon les rubriques. Elle se conclut par :

Saint ! Saint ! Saint,   
le Seigneur, Dieu de l’univers !   
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.   
 Hosanna au plus haut des cieux.   
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.   
 Hosanna au plus haut des cieux.

Ou bien, si l’on chante en latin :

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dóminus Deus Sábaoth.   
Pleni sunt cæli et terra glória tua.   
Hosánna in excélsis.   
Benedíctus qui venit in nómine Dómini.   
Hosánna in excélsis.

84. Le prêtre dit, les mains étendues :

Toi, Père très aimant,   
 nous te prions et te supplions   
par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,   
 Il joint les mains et dit :   
d’accepter   
 Puis il fait un signe de croix sur le pain et le calice, et dit :   
 et de bénir ✠ ces dons, ces offrandes,   
sacrifice pur et saint,   
 Il étend les mains et continue :   
 que nous te présentons   
 avant tout pour ta sainte Église catholique :   
accorde-lui la paix et protège-la,   
 daigne la rassembler dans l’unité   
 et la gouverner par toute la terre ;   
nous les présentons   
 en union avec ton serviteur notre pape N.,   
 notre évêque N.[[2]](#footnote-2)   
et tous ceux qui gardent fidèlement   
 la foi catholique reçue des Apôtres.

85. Commémoration des vivants

═════ Souviens-toi, Seigneur,   
de tes serviteurs et de tes servantes (de N. et de N.),   
 Il joint les mains, prie en silence. Puis il reprend, les mains étendues :   
et de tous ceux qui sont ici réunis,   
 dont tu connais la foi et l’attachement.   
Nous t’offrons pour eux,   
 ou ils t’offrent pour eux-mêmes et tous les leurs   
 ce sacrifice de louange,   
pour leur propre rédemption,   
 pour la paix, et le salut qu’ils espèrent ;   
ils te rendent cet hommage,   
 à toi, Dieu éternel, vivant et vrai.

86. Durant l’Action

🢚 Textes propres : voir ci-dessous.

════ Unis dans une même communion,   
vénérant d’abord la mémoire   
 de la bienheureuse Marie toujours Vierge,   
 Mère de notre Dieu et Seigneur, Jésus Christ,

† et celle de saint Joseph, son époux,   
 des bienheureux Apôtres et martyrs   
 Pierre et Paul, André,   
 (Jacques et Jean, Thomas, Jacques et Philippe,   
 Barthélemy et Matthieu, Simon et Jude,   
 Lin, Clet, Clément, Sixte, Corneille et Cyprien,   
 Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien)   
 et de tous les saints,   
nous t’en supplions :   
 accorde-nous, par leur prière et leurs mérites,   
 d’être toujours et partout,   
 forts de ton secours et de ta protection.   
 (Par le Christ, notre Seigneur. Amen.)

|  |
| --- |
| Communicantes propres Le dimanche :  🢚 Unis dans une même communion,  nous célébrons le jour   où le Christ est ressuscité d’entre les morts ;  et vénérant d’abord la mémoire   de la bienheureuse Marie toujours Vierge,   Mère de notre Dieu et Seigneur, Jésus Christ, †  De la Nativité du Seigneur jusqu’au 1er janvier inclus :  🢚 Unis dans une même communion,  nous célébrons (la nuit très sainte)   le jour très saint  où Marie, dans la gloire de sa virginité,   enfanta le Sauveur du monde ;  et vénérant d’abord la mémoire   de cette Vierge bienheureuse,   la Mère de notre Dieu et Seigneur, Jésus Christ, †  Épiphanie du Seigneur :  🢚 Unis dans une même communion,   nous célébrons le jour très saint  où ton Fils unique   qui partage éternellement ta propre gloire  s’est manifesté à nos yeux   dans un vrai corps pris de notre chair ;  et vénérant d’abord la mémoire   de la bienheureuse Marie toujours Vierge,   Mère de notre Dieu et Seigneur, Jésus Christ, †  De la Vigile pascale jusqu’au 2e dimanche de Pâques inclus :  🢚 Unis dans une même communion,  nous célébrons (la nuit très sainte)   le jour très saint  où ressuscita selon la chair   notre seigneur Jésus Christ ;  et vénérant d’abord la mémoire   de la bienheureuse Marie toujours Vierge,   Mère de notre Dieu et Seigneur, Jésus Christ, †  Ascension du Seigneur :  🢚 Unis dans une même communion,   nous célébrons le jour très saint  où notre Seigneur, ton Fils unique,   ayant pris notre nature avec sa faiblesse,   la fit entrer dans ta gloire, à ta droite ;  et vénérant d’abord la mémoire   de la bienheureuse Marie toujours Vierge,   Mère de notre Dieu et Seigneur, Jésus Christ, †  Dimanche de la Pentecôte :  🢚 Unis dans une même communion,   nous célébrons le jour très saint de la Pentecôte,  où l’Esprit saint s’est manifesté aux Apôtres   par d’innombrables langues de feu ;  et vénérant d’abord la mémoire   de la bienheureuse Marie toujours Vierge,   Mère de notre Dieu et Seigneur, Jésus Christ, †  Assomption de la Vierge Marie :  🢚 Unis dans une même communion,   nous célébrons le jour où la Vierge Marie   a été élevée dans la gloire du ciel ;  et vénérant d’abord la mémoire   de cette Vierge bienheureuse,   la Mère de notre Dieu et Seigneur, Jésus Christ, †  Tous les saints :  🢚 Unis dans une même communion,   nous célébrons le jour   consacré à la mémoire de tous les saints :  ils ont imité le Christ pendant leur vie   et, à leur mort, ils ont reçu de lui la couronne de gloire ;  et vénérant d’abord la mémoire   de la bienheureuse Marie toujours Vierge,   Mère de notre Dieu et Seigneur, Jésus Christ, † |

† et celle de saint Joseph, son époux,   
 des bienheureux Apôtres et martyrs   
 Pierre et Paul, André,   
 (Jacques et Jean, Thomas, Jacques et Philippe,   
 Barthélemy et Matthieu, Simon et Jude,   
 Lin, Clet, Clément, Sixte, Corneille et Cyprien,   
 Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien)   
 et de tous les saints,   
nous t’en supplions :   
 accorde-nous, par leur prière et leurs mérites,   
 d’être toujours et partout,   
 forts de ton secours et de ta protection.   
 (Par le Christ, notre Seigneur. Amen.)

87. Les mains étendues il continue :

🢚 Texte propre : voir ci-dessous

Voici donc l’offrande que nous présentons devant toi,   
 nous, tes serviteurs, et ta famille entière :   
 Seigneur, dans ta bienveillance, accepte-la.   
Assure toi-même la paix de notre vie,   
 arrache-nous à la damnation éternelle   
 et veuille nous admettre au nombre de tes élus.   
 Il joint les mains.   
(Par le Christ, notre Seigneur. Amen.) †

|  |
| --- |
| De la Vigile pascale jusqu’au 2e dimanche de Pâques inclus :  🢚 Voici donc l’offrande que nous présentons devant toi,   nous, tes serviteurs, et ta famille entière,  particulièrement pour les baptisés de Pâques   que tu as fait renaître de l’eau et de l’Esprit Saint,   en pardonnant tous leurs péchés.  Nous t’en prions, Seigneur,   dans ta bienveillance, accepte cette offrande.  Assure toi-même la paix de notre vie,   arrache-nous à la damnation éternelle   et veuille nous admettre au nombre de tes élus.   Il joint les mains.  (Par le Christ, notre Seigneur. Amen.) † |

88. Tenant les mains étendues sur les offrandes, il dit :

† Seigneur Dieu, nous t’en prions,   
 daigne bénir et accueillir cette offrande,   
accepte-la pleinement,   
 rends-la parfaite et digne de toi :   
qu’elle devienne pour nous   
le corps et le sang de ton Fils bien-aimé,   
 Jésus, le Christ, notre Seigneur.   
 Il joint les mains.

89. Dans les formules qui suivent, les paroles du Seigneur seront prononcées ou chantées de façon distincte et claire, comme le requiert la nature de ces paroles.

La veille de sa passion,   
 Il prend le pain et, le tenant un peu au-dessus de l’autel, il continue :   
il prit le pain dans ses mains très saintes   
 Il élève les yeux.   
et, les yeux levés au ciel,   
 vers toi, Dieu, son Père tout-puissant,   
en te rendant grâce il dit la bénédiction,   
 il rompit le pain,   
et le donna à ses disciples, en disant :   
 Il s’incline un peu.

« Prenez, et mangez-en tous :   
ceci est mon Corps   
livré pour vous. »

Il montre au peuple l’hostie consacrée, la repose sur la patène, et adore en faisant la génuflexion.

90. Ensuite, il continue :

De même, après le repas,   
 Il prend le calice et, le tenant un peu au-dessus de l’autel, il continue :   
il prit cette coupe incomparable dans ses mains très saintes ;   
et, te rendant grâce à nouveau, il dit la bénédiction,   
et donna la coupe à ses disciples, en disant :   
 Il s’incline un peu.

« Prenez, et buvez-en tous,   
car ceci est la coupe de mon Sang,   
le Sang de l’Alliance nouvelle et éternelle,   
qui sera versé pour vous et pour la multitude   
en rémission des péchés.   
Vous ferez cela en mémoire de moi. »

Il montre le calice au peuple, le dépose sur le corporal, et adore en faisant la génuflexion.

91. Puis il introduit une des acclamations suivantes :

I Il est grand, le mystère de la foi :

R/ Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,   
 nous proclamons ta résurrection,   
 nous attendons ta venue dans la gloire.

II Acclamons le mystère de la foi :

R/ Quand nous mangeons ce pain   
 et buvons à cette coupe,   
 nous annonçons ta mort, Seigneur ressuscité,   
 et nous attendons que tu viennes.

III Qu’il soit loué, le mystère de la foi :

R/ Sauveur du monde, sauve-nous !   
 Par ta croix et ta résurrection, tu nous as libérés.

Ou Ⓕ Proclamons le mystère de la foi :

R/ Gloire à toi qui étais mort,   
 gloire à toi qui es vivant,   
 notre Sauveur et notre Dieu :   
 viens, Seigneur Jésus.

Ou bien, si l’on chante en latin :

Mystérium fídei :

I R/ Mortem tuam annuntiámus, Dómine,   
 et tuam resurrectiónem confitémur, donec vénias.

II R/ Quotiescúmque manducámus panem hunc et cálicem bíbimus,   
 et tuam resurrectiónem confitémur, donec vénias.

III R/ Salvátor mundi, salva nos,   
 qui per crucem et resurrectiónem tuam liberásti nos.

92. Ensuite, les mains étendues, le prêtre dit :

Voilà pourquoi nous, tes serviteurs,   
 et ton peuple saint avec nous,   
faisant mémoire   
 de la passion bienheureuse de ton Fils,   
 Jésus, le Christ, notre Seigneur,   
 de sa résurrection du séjour des morts   
 et de sa glorieuse ascension dans le ciel,   
nous te présentons, Dieu de gloire et de majesté,   
 cette offrande   
 prélevée sur les biens que tu nous donnes,   
le sacrifice pur et saint, le sacrifice parfait,   
 pain de la vie éternelle et coupe du salut.

93. Il continue :

Et comme il t’a plu d’accueillir   
 les présents de ton serviteur Abel le juste,   
 le sacrifice d’Abraham, notre Père dans la foi,   
et celui que t’offrit Melkisédek, ton grand prêtre,   
 oblation sainte et immaculée,   
regarde ces offrandes avec amour   
 et, dans ta bienveillance, accepte-les.

94. Incliné, les mains jointes, il continue :

Nous t’en supplions, Dieu tout-puissant :   
qu’elles soient portées   
 par les mains de ton saint Ange   
en présence de ta gloire,   
 sur ton autel céleste,   
afin qu’en recevant ici,   
 par notre communion à l’autel,   
 le Corps et le Sang très saints de ton Fils,   
 Il se redresse et se signe en disant :   
nous soyons comblés de la grâce   
 et de toute bénédiction du ciel.   
(Par le Christ, notre Seigneur. Amen.)

95. Commémoration des défunts

Les mains étendues, il dit :

═════ Souviens-toi aussi, Seigneur,   
de tes serviteurs et de tes servantes (de N. et de N.),   
qui nous ont précédés,   
 marqués du signe de la foi,   
et qui dorment dans la paix.

Il joint les mains et prie en silence quelques instants pour les défunts   
 dont il porte l’intention.

Puis il reprend, les mains étendues :

Pour eux et pour tous ceux qui reposent dans le Christ,   
 nous implorons ta bonté, Seigneur :   
qu’ils demeurent dans la joie,   
 la lumière et la paix.   
 Il joint les mains.   
(Par le Christ, notre Seigneur. Amen.)

98. Il se frappe la poitrine avec la main droite, en disant :

═════ Et nous pécheurs, tes serviteurs,   
 Il étend les mains et continue :   
 qui mettons notre espérance   
 en ta miséricorde inépuisable,   
admets-nous dans la communauté   
 des saints apôtres et martyrs,   
 avec Jean Baptiste, Étienne, Matthias et Barnabé,   
 (Ignace, Alexandre, Marcellin et Pierre,   
 Félicité et Perpétue, Agathe, Lucie,   
 Agnès, Cécile, Anastasie,)   
 et tous les saints ;   
nous t’en prions, accueille-nous dans leur compagnie,   
 sans nous juger sur le mérite   
 mais en accordant largement ton pardon.   
 Il joint les mains.   
Par le Christ, notre Seigneur.

97. Il continue :

Par lui, tu ne cesses de créer tous ces biens,   
 tu les sanctifies, leur donnes la vie,   
 les bénis, et nous en fais le don.

98. Il prend la patène avec l’hostie, ainsi que le calice, et, les élevant ensemble, il dit :

Par lui, avec lui et en lui,   
 à toi, Dieu le Père tout-puissant,   
 dans l’unité du Saint-Esprit,   
tout honneur et toute gloire,   
 pour les siècles des siècles.

Le peuple acclame :

R/ Amen.

Vient ensuite le rite de la communion.

🡪 [Rite de la communion](#_Rite_de_la)

## Prière eucharistique II

99. Bien que cette Prière eucharistique comprenne une préface propre, on peut aussi en choisir une autre, en particulier parmi celles qui récapitulent le mystère du salut, par exemple les préfaces communes.

Étendant les mains, le prêtre dit :

Le Seigneur soit avec vous.

R/ Et avec votre esprit.

Élevons notre cœur.

R/ Nous le tournons vers le Seigneur.

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

R/ Cela est juste et bon.

Vraiment, Père très saint,   
 il est juste et bon,   
 pour ta gloire et notre salut,   
de t’offrir notre action de grâce,   
 toujours et en tout lieu,   
par ton Fils bien-aimé, Jésus, le Christ :   
 il est ta Parole par qui tu as créé toutes choses ;   
c’est lui que tu nous as envoyé   
 comme Rédempteur et Sauveur,   
 Dieu fait homme, conçu de l’Esprit Saint,   
 né de la Vierge Marie.

Pour accomplir jusqu’au bout ta volonté   
 et rassembler un peuple saint qui t’appartienne,   
il étendit les mains à l’heure de sa passion,   
 afin de briser la mort, et de manifester la résurrection.

C’est pourquoi,   
 avec les anges et tous les saints,   
 nous chantons ta gloire,   
 et d’une seule voix nous proclamons :   
 Il joint les mains.

Avec le peuple, le prêtre conclut la préface en proclamant :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l’univers !  
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.  
 Hosanna au plus haut des cieux.   
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.   
 Hosanna au plus haut des cieux.

Ou bien, si l’on chante en latin :

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dóminus Deus Sábaoth.   
Pleni sunt cæli et terra glória tua. Hosánna in excélsis.   
Benedíctus qui venit in nómine Dómini. Hosánna in excélsis.

100. Le prêtre dit, les mains étendues :

🢚 Textes propres : voir ci-dessous.

Toi qui es vraiment Saint,   
toi qui es la source de toute sainteté,   
Seigneur, nous te prions : †

|  |
| --- |
| Le dimanche Ⓕ :  🢚 Toi qui es vraiment Saint,   toi qui es la source de toute sainteté, Dieu notre Père,  nous voici rassemblés devant toi,   et, dans la communion de toute l’Église,  nous célébrons le jour   où le Christ est ressuscité d’entre les morts.  Par lui, que tu as élevé à ta droite, nous te prions : †  De la Nativité du Seigneur jusqu’au 1er janvier inclus Ⓕ :  🢚 Toi qui es vraiment Saint,   toi qui es la source de toute sainteté,   Dieu notre Père, nous voici rassemblés devant toi,   et, dans la communion de toute l’Église,   nous célébrons (la nuit très sainte) le jour très saint  où Marie, dans la gloire de sa virginité,   enfanta le Sauveur du monde.  Par lui, notre Rédempteur et notre Seigneur, nous te prions : †  Épiphanie du Seigneur Ⓕ :  🢚 Toi qui es vraiment Saint,   toi qui es la source de toute sainteté, Dieu notre Père,  nous voici rassemblés devant toi,   et, dans la communion de toute l’Église,   nous célébrons le jour très saint  où ton Fils unique   qui partage éternellement ta propre gloire  s’est manifesté à nos yeux   dans un vrai corps pris de notre chair.  Par lui, notre Rédempteur et notre Sauveur,   nous te prions : †  De la Vigile pascale jusqu’au 2e dimanche de Pâques inclus Ⓕ :  🢚 Toi qui es vraiment Saint,   toi qui es la source de toute sainteté, Dieu notre Père,  nous voici rassemblés devant toi,   et, dans la communion de toute l’Église,  nous célébrons (la nuit très sainte) le jour très saint  où ressuscita selon la chair   notre Seigneur Jésus, le Christ.  Par lui, que tu as élevé à ta droite, nous te prions : †  Ascension du Seigneur Ⓕ :  🢚 Toi qui es vraiment Saint,   toi qui es la source de toute sainteté, Dieu notre Père,  nous voici rassemblés devant toi,   et, dans la communion de toute l’Église,   nous célébrons le jour très saint  où notre Seigneur, ton Fils unique,   ayant pris notre nature avec sa faiblesse,   la fit entrer dans ta gloire, à ta droite.  Par lui, qui siège désormais à ta droite, nous te prions : †  Dimanche de la Pentecôte Ⓕ :  🢚 Toi qui es vraiment Saint,   toi qui es la source de toute sainteté, Dieu notre Père,  nous voici rassemblés devant toi,   et, dans la communion de toute l’Église,   nous célébrons le jour très saint de la Pentecôte,  où l’Esprit Saint s’est manifesté aux Apôtres   par d’innombrables langues de feu ;  et nous te prions, Seigneur : †  Assomption de la Vierge Marie Ⓕ :  🢚 Toi qui es vraiment Saint,   toi qui es la source de toute sainteté, Dieu notre Père,  nous voici rassemblés devant toi,   et, dans la communion de toute l’Église,   nous célébrons le jour où la Vierge, Mère de Dieu,   a été élevée au ciel, dans la gloire de son fils,   Jésus Christ, notre Seigneur.  Par lui, qui est à l’origine de notre foi   et qui la mène à sa perfection, nous te prions : †  Tous les saints Ⓕ :  🢚 Toi qui es vraiment Saint,   toi qui es la source de toute sainteté, Dieu notre Père,  nous voici rassemblés devant toi,   et, dans la communion de toute l’Église,   nous célébrons le jour consacré à la mémoire de tous les saints : ils ont imité le Christ pendant leur vie   et, à leur mort, ils ont reçu de lui la couronne de gloire.  Par lui, qui est à l’origine de notre foi   et qui la mène à sa perfection, nous te prions : † |

Il joint les mains et, les tenant étendues sur les offrandes, il dit :

† Sanctifie ces offrandes   
 en répandant sur elles ton Esprit ;   
 Il joint les mains puis il fait le signe de croix sur le pain et le calice, en disant :   
qu’elles deviennent pour nous   
 le Corps ✠ et le Sang   
 de Jésus, le Christ, notre Seigneur.   
 Il joint les mains.

102. Dans les formules qui suivent, les paroles du Seigneur seront prononcées ou chantées de façon distincte et claire, comme le requiert la nature de ces paroles.

Au moment d’être livré   
et d’entrer librement dans sa passion,   
 Il prend le pain et, le tenant un peu au-dessus de l’autel, il continue :   
il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit   
et le donna à ses disciples, en disant :   
 Il s’incline un peu.

« Prenez, et mangez-en tous :   
ceci est mon Corps   
livré pour vous. »

Il montre au peuple l’hostie consacrée, la repose sur la patène, et adore en faisant la génuflexion.

103. Ensuite, il continue :

De même, après le repas,   
 Il prend le calice et, le tenant un peu au-dessus de l’autel, il continue :   
 il prit la coupe ;   
de nouveau il rendit grâce,   
et la donna à ses disciples, en disant :   
 Il s’incline un peu.

« Prenez, et buvez-en tous,   
car ceci est la coupe de mon Sang,   
le Sang de l’Alliance nouvelle et éternelle,   
qui sera versé pour vous et pour la multitude   
en rémission des péchés.   
Vous ferez cela en mémoire de moi. »

Il montre le calice au peuple, le dépose sur le corporal, et adore en faisant la génuflexion.

104. Puis il introduit une des acclamations suivantes :

I Il est grand, le mystère de la foi :

R/ Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,   
 nous proclamons ta résurrection,   
 nous attendons ta venue dans la gloire.

II Acclamons le mystère de la foi :

R/ Quand nous mangeons ce pain   
 et buvons à cette coupe,   
 nous annonçons ta mort, Seigneur ressuscité,   
 et nous attendons que tu viennes.

III Qu’il soit loué, le mystère de la foi :

R/ Sauveur du monde, sauve-nous !   
 Par ta croix et ta résurrection, tu nous as libérés.

Ou Ⓕ Proclamons le mystère de la foi :

R/ Gloire à toi qui étais mort,   
 gloire à toi qui es vivant,   
 notre Sauveur et notre Dieu :   
 viens, Seigneur Jésus.

Ou bien, si l’on chante en latin :

Mystérium fídei :

I R/ Mortem tuam annuntiámus, Dómine,   
 et tuam resurrectiónem confitémur, donec vénias.

II R/ Quotiescúmque manducámus panem hunc et cálicem bíbimus,   
 et tuam resurrectiónem confitémur, donec vénias.

III R/ Salvátor mundi, salva nos,   
 qui per crucem et resurrectiónem tuam liberásti nos.

105. Ensuite, les mains étendues, le prêtre dit :

En faisant ainsi mémoire   
 de la mort et de la résurrection de ton Fils,   
nous t’offrons, Seigneur,   
 le Pain de la vie et la Coupe du salut,   
et nous te rendons grâce,   
 car tu nous as estimés dignes   
 de nous tenir devant toi pour te servir.

Humblement, nous te demandons   
 qu’en ayant part au Corps et au Sang du Christ,   
 nous soyons rassemblés par l’Esprit Saint   
 en un seul corps.

═════ Souviens-toi, Seigneur,   
 de ton Église répandue à travers le monde :   
fais-la grandir dans ta charité   
 en union avec ton serviteur notre pape N.,   
 notre évêque N.[[3]](#footnote-3)   
et tous les évêques, les prêtres et les diacres.

|  |
| --- |
| De la Vigile pascale jusqu’au 2e dimanche de Pâques inclus, on peut ajouter Ⓕ :  🢚 Souviens-toi des baptisés de Pâques   que tu as fait renaître de l’eau et de l’Esprit Saint  pour une vie nouvelle dans le Christ.  Aux messes pour les défunts, on peut ajouter :  🢚 Souviens-toi   de N. ou celui (celle) (ton serviteur ou ta servante)   qui a quitté ce monde (aujourd’hui)   et que tu appelles auprès de toi.  Puisqu’il (elle) a été unie(e) à la mort de ton Fils,   accorde-lui de participer à sa résurrection. |

════ Souviens-toi aussi de nos frères et sœurs   
 qui se sont endormis dans l’espérance de la résurrection,   
et souviens-toi, dans ta miséricorde, de tous les défunts :   
 accueille-les dans la lumière de ton visage.

════ Sur nous tous enfin,   
 nous implorons ta bonté :   
permets qu’avec la Vierge Marie,   
 la bienheureuse Mère de Dieu,   
 avec saint Joseph, son époux,   
 les Apôtres et tous les saints   
 qui ont fait ta joie au long des âges,   
nous ayons part à la vie éternelle   
et que nous chantions ta louange et ta gloire,   
 Il joint les mains.   
par ton Fils Jésus, le Christ.

106. Il prend la patène avec l’hostie, ainsi que le calice, et, les élevant ensemble, il dit :

Par lui, avec lui et en lui,   
 à toi, Dieu le Père tout-puissant,   
 dans l’unité du Saint-Esprit,   
tout honneur et toute gloire,   
 pour les siècles des siècles.

Le peuple acclame :

R/ Amen.

Vient ensuite le rite de la communion.

🡪 [Rite de la communion](#_Rite_de_la)

## Prière eucharistique III

107. Étendant les mains, le prêtre dit :

Le Seigneur soit avec vous.

R/ Et avec votre esprit.

Élevons notre cœur.

R/ Nous le tournons vers le Seigneur.

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

R/ Cela est juste et bon.

Puis vient la préface, choisie selon les rubriques. Elle se conclut par :

Saint ! Saint ! Saint,   
le Seigneur, Dieu de l’univers !   
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.   
 Hosanna au plus haut des cieux.   
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.   
 Hosanna au plus haut des cieux.

Ou bien, si l’on chante en latin :

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dóminus Deus Sábaoth.   
Pleni sunt cæli et terra glória tua.   
Hosánna in excélsis.   
Benedíctus qui venit in nómine Dómini.   
Hosánna in excélsis.

108. Le prêtre dit, les mains étendues :

Tu es vraiment saint, Dieu de l’univers,   
 et il est juste que toute la création proclame ta louange,   
car c’est toi qui donnes la vie,   
 c’est toi qui sanctifies toutes choses,   
 par ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur,   
 avec la puissance de l’Esprit Saint ;   
et tu ne cesses de rassembler ton peuple,   
 afin que, du levant au couchant du soleil,   
 une offrande pure soit présentée à ton nom.

109. Il joint les mains, puis, les tenant étendues sur les offrandes, il dit :

🢚 Textes propres : voir ci-dessous.

C’est pourquoi nous te supplions, Seigneur,   
de consacrer toi-même   
les offrandes que nous apportons :

† sanctifie-les par ton Esprit   
pour qu’elles deviennent   
 Il joint les mains puis il fait le signe de croix sur le pain et le calice, en disant :   
le Corps ✠ et le Sang de ton Fils,   
Jésus Christ, notre Seigneur,   
 Il joint les mains.   
qui nous a dit de célébrer ce mystère.

|  |
| --- |
| Le dimanche Ⓕ :  🢚 C’est pourquoi nous voici rassemblés devant toi, Dieu notre Père,   et, dans la communion de toute l’Église,  nous célébrons le jour   où le Christ est ressuscité d’entre les morts.  Par lui, que tu as élevé à ta droite,   nous te supplions de consacrer toi-même   les offrandes que nous apportons : †  De la Nativité du Seigneur jusqu’au 1er janvier inclus Ⓕ :  🢚 C’est pourquoi nous voici rassemblés devant toi, Dieu notre Père,   et, dans la communion de toute l’Église,   nous célébrons (la nuit très sainte)   le jour très saint  où Marie, dans la gloire de sa virginité,   enfanta le Sauveur du monde.  Par lui, notre Rédempteur et notre Seigneur,   nous te supplions de consacrer toi-même   les offrandes que nous apportons : †  Épiphanie du Seigneur Ⓕ :  🢚 C’est pourquoi nous voici rassemblés devant toi, Dieu notre Père,   et, dans la communion de toute l’Église,   nous célébrons le jour très saint  où ton Fils unique   qui partage éternellement ta propre gloire  s’est manifesté à nos yeux   dans un vrai corps pris de notre chair.  Par lui, notre Rédempteur et notre Sauveur,   nous te supplions de consacrer toi-même   les offrandes que nous apportons : †  De la Vigile pascale jusqu’au 2e dimanche de Pâques inclus Ⓕ :  🢚 C’est pourquoi nous voici rassemblés devant toi, Dieu notre Père,   et, dans la communion de toute l’Église,  nous célébrons (la nuit très sainte)   le jour très saint  où ressuscita selon la chair   notre Seigneur Jésus, le Christ.  Par lui, que tu as élevé à ta droite,   nous te supplions de consacrer toi-même   les offrandes que nous apportons : †  Ascension du Seigneur Ⓕ :  🢚 C’est pourquoi nous voici rassemblés devant toi, Dieu notre Père,   et, dans la communion de toute l’Église,   nous célébrons le jour très saint  où notre Seigneur, ton Fils unique,   ayant pris notre nature avec sa faiblesse,   la fit entrer dans ta gloire, à ta droite.  Par lui, qui siège désormais à ta droite,   nous te supplions de consacrer toi-même   les offrandes que nous apportons : †  Dimanche de la Pentecôte Ⓕ :  🢚 C’est pourquoi nous voici rassemblés devant toi, Dieu notre Père,   et, dans la communion de toute l’Église,   nous célébrons le jour très saint de la Pentecôte,  où l’Esprit Saint s’est manifesté aux Apôtres   par d’innombrables langues de feu ;  nous te supplions de consacrer toi-même   les offrandes que nous apportons : †  Assomption de la Vierge Marie Ⓕ :  🢚 C’est pourquoi nous voici rassemblés devant toi, Dieu notre Père,   et, dans la communion de toute l’Église,   nous célébrons le jour où la Vierge, Mère de Dieu,   a été élevée au ciel, dans la gloire de son fils,   Jésus Christ, notre Seigneur.  Par lui, qui est à l’origine de notre foi   et qui la mène à sa perfection,  nous te supplions de consacrer toi-même   les offrandes que nous apportons : †  Tous les saints Ⓕ :  🢚 C’est pourquoi nous voici rassemblés devant toi, Dieu notre Père,   et, dans la communion de toute l’Église,   nous célébrons le jour   consacré à la mémoire de tous les saints :  ils ont imité le Christ pendant leur vie   et, à leur mort, ils ont reçu de lui la couronne de gloire.  Par lui, qui est à l’origine de notre foi   et qui la mène à sa perfection,  nous te supplions de consacrer toi-même   les offrandes que nous apportons : † |

† sanctifie-les par ton Esprit   
pour qu’elles deviennent   
 Il joint les mains puis il fait le signe de croix sur le pain et le calice, en disant :   
le Corps ✠ et le Sang de ton Fils,   
Jésus Christ, notre Seigneur,   
 Il joint les mains.   
qui nous a dit de célébrer ce mystère.

110. Dans les formules qui suivent, les paroles du Seigneur seront prononcées ou chantées de façon distincte et claire, comme le requiert la nature de ces paroles.

La nuit même où il fut livré,   
 Il prend le pain et, le tenant un peu au-dessus de l’autel, il continue :   
 il prit le pain,   
en te rendant grâce il dit la bénédiction,   
il rompit le pain,   
et le donna à ses disciples, en disant :   
 Il s’incline un peu.

« Prenez, et mangez-en tous :   
ceci est mon Corps   
livré pour vous. »

Il montre au peuple l’hostie consacrée, la repose sur la patène, et adore en faisant la génuflexion.

111. Ensuite, il continue :

De même, après le repas,   
 Il prend le calice et, le tenant un peu au-dessus de l’autel, il continue :   
 il prit la coupe ;   
en te rendant grâce il dit la bénédiction,   
et donna la coupe à ses disciples, en disant :   
 Il s’incline un peu.

« Prenez, et buvez-en tous,   
car ceci est la coupe de mon Sang,   
le Sang de l’Alliance nouvelle et éternelle,   
qui sera versé pour vous et pour la multitude   
en rémission des péchés.   
Vous ferez cela en mémoire de moi. »

Il montre le calice au peuple, le dépose sur le corporal, et adore en faisant la génuflexion.

112. Puis il introduit une des acclamations suivantes :

I Il est grand, le mystère de la foi :

R/ Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,   
 nous proclamons ta résurrection,   
 nous attendons ta venue dans la gloire.

II Acclamons le mystère de la foi :

R/ Quand nous mangeons ce pain   
 et buvons à cette coupe,   
 nous annonçons ta mort, Seigneur ressuscité,   
 et nous attendons que tu viennes.

III Qu’il soit loué, le mystère de la foi :

R/ Sauveur du monde, sauve-nous !   
 Par ta croix et ta résurrection, tu nous as libérés.

Ou Ⓕ Proclamons le mystère de la foi :

R/ Gloire à toi qui étais mort,   
 gloire à toi qui es vivant,   
 notre Sauveur et notre Dieu :   
 viens, Seigneur Jésus.

Ou bien, si l’on chante en latin :

Mystérium fídei :

I R/ Mortem tuam annuntiámus, Dómine,   
 et tuam resurrectiónem confitémur, donec vénias.

II R/ Quotiescúmque manducámus panem hunc et cálicem bíbimus,   
 et tuam resurrectiónem confitémur, donec vénias.

III R/ Salvátor mundi, salva nos,   
 qui per crucem et resurrectiónem tuam liberásti nos.

113. Ensuite, les mains étendues, le prêtre dit :

En faisant ainsi mémoire de ton Fils,   
 de sa passion qui nous sauve,   
 de sa glorieuse résurrection   
 et de son ascension dans le ciel,   
alors que nous attendons son dernier avènement,   
nous t’offrons, Seigneur, en action de grâce,   
 ce sacrifice vivant et saint.

Regarde, nous t’en prions,   
 l’oblation de ton Église,   
et daigne y reconnaître ton Fils qui, selon ta volonté,   
 s’est offert en sacrifice pour nous réconcilier avec toi.   
Quand nous serons nourris de son Corps et de son Sang,   
 et remplis de l’Esprit Saint,   
accorde-nous d’être un seul corps et un seul esprit   
 dans le Christ.

═════ Que l’Esprit Saint fasse de nous   
 une éternelle offrande à ta gloire,   
pour que nous obtenions un jour l’héritage promis,   
 avec tes élus :   
en premier lieu la bienheureuse Vierge Marie,   
 Mère de Dieu,   
avec saint Joseph, son époux,   
les bienheureux Apôtres, les glorieux martyrs,   
(saint N.) Il peut nommer ici un saint honoré ce jour-là ou le saint patron du lieu.   
et tous les saints,   
 qui ne cessent d’intercéder auprès de toi   
 et nous assurent de ton secours.

════ Et maintenant nous te supplions, Seigneur :   
 par le sacrifice qui nous réconcilie avec toi,   
 étends au monde entier le salut et la paix.   
Affermis ton Église, en pèlerinage sur la terre,   
 dans la foi et la charité,   
en union avec ton serviteur notre pape N.,   
 et notre évêque N.[[4]](#footnote-4)   
l’ensemble des évêques, les prêtres, les diacres,   
 et tout le peuple que tu as racheté.

|  |
| --- |
| De la Vigile pascale jusqu’au 2e dimanche de Pâques inclus, on peut ajouter Ⓕ :  🢚 Souviens-toi des baptisés de Pâques   que tu as fait renaître de l’eau et de l’Esprit Saint  pour une vie nouvelle dans le Christ. |

Écoute, en ta bonté, les prières de ta famille,   
 que tu as voulu rassembler devant toi.   
Dans ta miséricorde, ramène à toi, Père très aimant,   
 tous tes enfants dispersés.

🢚 Aux messes des défunts, intercession propre : voir ci-dessous.

════ Pour nos frères et sœurs défunts,   
 et pour tous ceux qui ont quitté ce monde   
 et trouvent grâce devant toi,   
 nous te prions :   
en ta bienveillance,   
 accueille-les dans ton royaume,   
où nous espérons être comblés de ta gloire,   
 tous ensemble et pour l’éternité,   
 Il joint les mains.   
par le Christ, notre Seigneur,   
 par qui tu donnes au monde   
 toute grâce et tout bien.

|  |
| --- |
| 115. Quand cette Prière eucharistique est employée aux messes des défunts, on peut dire :  🢚 Souviens-toi de N. ou celui (celle)   qui a quitté ce monde (aujourd’hui)   et que tu appelles auprès de toi.  Puisqu’il (elle) a été unie(e) à la mort de ton Fils,  accorde-lui de participer à sa résurrection   le jour où le Christ ressuscitera dans la chair   ceux qui sont morts,  et transformera nos pauvres corps   à l’image de son corps glorieux.  Souviens-toi aussi de nos frères et sœurs défunts,   souviens-toi de tous ceux qui ont quitté ce monde   et trouvent grâce devant toi :  en ta bienveillance, reçois-les dans ton Royaume,   où nous espérons être comblés de ta gloire,   tous ensemble et pour l’éternité,   quand tu essuieras toute larme de nos yeux ;  en te voyant, toi notre Dieu, tel que tu es,   nous te serons semblables éternellement   et, sans fin, nous chaterons ta louange   Il joint les mains.  par le Christ, notre Seigneur,   par qui tu donnes au monde   toute grâce et tout bien. † |

114. Il prend la patène avec l’hostie, ainsi que le calice, et, les élevant ensemble, il dit :

† Par lui, avec lui et en lui,   
 à toi, Dieu le Père tout-puissant,   
 dans l’unité du Saint-Esprit,   
tout honneur et toute gloire,   
 pour les siècles des siècles.

Le peuple acclame :

R/ Amen.

Vient ensuite le rite de la communion. 🡪 [Rite de la communion](#_Rite_de_la)

## Prière eucharistique IV

116. Cette Prière eucharistique présente, avec sa préface, un résumé de l’histoire du salut. On ne peut donc prendre aucune autre préface :

Étendant les mains, le prêtre dit :

Le Seigneur soit avec vous.

R/ Et avec votre esprit.

Élevons notre cœur.

R/ Nous le tournons vers le Seigneur.

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

R/ Cela est juste et bon.

Vraiment, il est bon de te rendre grâce,   
 il est juste et bon de te glorifier, Père très saint,   
car tu es le seul Dieu, le Dieu vivant et vrai :   
toi qui es avant tous les siècles,   
 tu demeures éternellement,   
 lumière au-delà de toute lumière.

Toi, le Dieu de bonté, la source de la vie,   
tu as fait le monde   
 pour que toute créature soit comblée de tes bénédictions,   
 et que beaucoup se réjouissent de l’éclat de ta lumière.

Ainsi, la foule innombrable des anges   
 qui te servent jour et nuit   
 se tiennent devant toi,   
et, contemplant la splendeur de ta face,   
 n’interrompent jamais sa louange.

Unis à leur hymne d’allégresse,   
 avec la création tout entière   
 qui t’acclame par nos voix,   
Dieu, nous te chantons (louons) :   
 Il joint les mains.

Avec le peuple, le prêtre conclut la préface en proclamant :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l’univers !   
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.   
 Hosanna au plus haut des cieux.   
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.   
 Hosanna au plus haut des cieux.

Ou bien, si l’on chante en latin :

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dóminus Deus Sábaoth.   
Pleni sunt cæli et terra glória tua. Hosánna in excélsis.   
Benedíctus qui venit in nómine Dómini. Hosánna in excélsis.

117. Le prêtre dit, les mains étendues :

Père très saint,   
 nous proclamons que tu es grand   
et que tu as fait toutes choses   
 avec sagesse et par amour :   
tu as créé l’homme à ton image   
 et tu lui as confié l’univers,   
afin qu’en te servant, toi seul, son Créateur,   
 il règne sur la création.

Comme il avait perdu ton amitié par sa désobéissance,   
 tu ne l’as pas abandonné au pouvoir de la mort.   
Dans ta miséricorde,   
 tu es venu en aide à tous les hommes   
 pour qu’ils te cherchent et puissent te trouver.   
Tu as multiplié les alliances avec eux,   
 et tu les as formés, par les prophètes,   
 dans l’espérance du salut.

Tu as tellement aimé le monde,   
 Père très saint,   
que tu nous as envoyé ton Fils unique,   
 lorsque les temps furent accomplis,   
 pour qu’il soit notre Sauveur.

Dieu fait homme, conçu de l’Esprit Saint,   
 né de la Vierge Marie,   
il a vécu notre condition humaine   
 en toute chose, excepté le péché,   
annonçant aux pauvres la bonne nouvelle du salut ;   
aux captifs, la délivrance ;   
aux affligés, la joie.

Pour accomplir le dessein de ton amour,   
 il s’est livré lui-même à la mort,   
et, par sa résurrection,   
 il a détruit la mort et renouvelé la vie.   
Afin que désormais notre vie ne soit plus à nous-mêmes,   
 mais à lui qui est mort et ressuscité pour nous,   
il a envoyé d’auprès de toi, Père,   
 comme premier don fait aux croyants,   
l’Esprit Saint qui continue son œuvre dans le monde   
 et achève toute sanctification.

118. Il joint les mains puis, les tenant étendues sur les offrandes, il dit :

Que ce même Esprit Saint,   
 nous t’en prions, Seigneur,   
sanctifie ces offrandes :   
 Il joint les mains puis il fait le signe de croix sur le pain et le calice, en disant :   
qu’elles deviennent ainsi   
 le Corps ✠ et le Sang   
 de notre Seigneur Jésus, le Christ,   
 Il joint les mains.   
dans la célébration de ce grand mystère,   
 que lui-même nous a laissé   
 en signe de l’Alliance éternelle.

119. Dans les formules qui suivent, les paroles du Seigneur seront prononcées ou chantées de façon distincte et claire, comme le requiert la nature de ces paroles.

Quand l’heure fut venue où tu allais le glorifier,   
 Père très saint,   
comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde,   
 il les aima jusqu’au bout :   
pendant le repas qu’il partageait avec eux,   
 Il prend le pain et, le tenant un peu au-dessus de l’autel, il continue :   
il prit le pain,   
 dit la bénédiction,   
 le rompit   
et le donna à ses disciples, en disant :   
 Il s’incline un peu.

« Prenez, et mangez-en tous :   
ceci est mon Corps   
livré pour vous. »

Il montre au peuple l’hostie consacrée, la repose sur la patène, et adore en faisant la génuflexion.

120. Ensuite, il continue :

De même,   
 Il prend le calice et, le tenant un peu au-dessus de l’autel, il continue :   
 il prit la coupe remplie de vin ;   
il rendit grâce,   
et donna la coupe à ses disciples, en disant :   
 Il s’incline un peu.

« Prenez, et buvez-en tous,   
car ceci est la coupe de mon Sang,   
le Sang de l’Alliance nouvelle et éternelle,   
qui sera versé pour vous et pour la multitude   
en rémission des péchés.   
Vous ferez cela en mémoire de moi. »

Il montre le calice au peuple, le dépose sur le corporal, et adore en faisant la génuflexion.

121. Puis il introduit une des acclamations suivantes :

I Il est grand, le mystère de la foi :

R/ Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,   
 nous proclamons ta résurrection,   
 nous attendons ta venue dans la gloire.

II Acclamons le mystère de la foi :

R/ Quand nous mangeons ce pain   
 et buvons à cette coupe,   
 nous annonçons ta mort, Seigneur ressuscité,   
 et nous attendons que tu viennes.

III Qu’il soit loué, le mystère de la foi :

R/ Sauveur du monde, sauve-nous !   
 Par ta croix et ta résurrection, tu nous as libérés.

Ou Ⓕ Proclamons le mystère de la foi :

R/ Gloire à toi qui étais mort,   
 gloire à toi qui es vivant,   
 notre Sauveur et notre Dieu :   
 viens, Seigneur Jésus.

Ou bien, si l’on chante en latin :

Mystérium fídei :

I R/ Mortem tuam annuntiámus, Dómine,   
 et tuam resurrectiónem confitémur, donec vénias.

II R/ Quotiescúmque manducámus panem hunc et cálicem bíbimus,   
 et tuam resurrectiónem confitémur, donec vénias.

III R/ Salvátor mundi, salva nos,   
 qui per crucem et resurrectiónem tuam liberásti nos.

122. Ensuite, les mains étendues, le prêtre dit :

Voilà pourquoi, Seigneur,   
 nous célébrons aujourd’hui   
 le mémorial de notre rédemption :   
en rappelant la mort du Christ   
 et sa descente au séjour des morts,   
en proclamant sa résurrection   
 et son ascension à ta droite,   
en attendant sa venue dans la gloire,   
nous t’offrons son Corps et son Sang,   
 le sacrifice qui est digne de toi   
 et qui sauve le monde entier.

Regarde, Seigneur, Celui qui s’offre dans le sacrifice   
 que toi-même as préparé pour ton Église,   
et, dans ta bonté, accorde   
 à tous ceux qui vont partager ce Pain   
 et boire à cette Coupe   
d’être rassemblés par l’Esprit Saint en un seul corps,   
 pour qu’ils deviennent eux-mêmes dans le Christ   
 une vivante offrande à la louange de ta gloire.

═════ Et maintenant, Seigneur, rappelle-toi   
 tous ceux pour qui nous offrons le sacrifice :   
en premier lieu, ton serviteur notre pape N.,   
 notre évêque N.[[5]](#footnote-5), et l’ensemble des évêques,   
 les prêtres et les diacres,   
les fidèles qui présentent cette offrande,   
 les membres de notre assemblée, 🢚  
 le peuple entier qui t’appartient,   
et tous ceux qui te cherchent avec droiture.

|  |
| --- |
| Pour un baptême Ⓕ :  🢚 N. et N. (ceux) que tu as fait renaître aujourd’hui   de l’eau et de l’Esprit Saint  le peuple entier qui t’appartient,  et tous ceux qui te cherchent avec droiture. |

════ Souviens-toi aussi   
 de ceux qui sont morts dans la paix du Christ,   
 et de tous les défunts dont toi seul connais la foi.

════ À nous qui sommes tes enfants,   
 accorde, Père très bon,   
l’héritage de la vie éternelle   
 auprès de la Vierge Marie,   
 la bienheureuse Mère de Dieu,   
 auprès de saint Joseph, son époux,   
 des Apôtres et de tous les saints,   
 dans ton royaume.   
Nous pourrons alors,   
 avec la création tout entière,   
 enfin libérée de la corruption du péché et de la mort,   
 te glorifier   
 par le Christ, notre Seigneur,   
 Il joint les mains.   
 par qui tu donnes au monde toute grâce et tout bien.

106. Il prend la patène avec l’hostie, ainsi que le calice, et, les élevant ensemble, il dit :

Par lui, avec lui et en lui,   
 à toi, Dieu le Père tout-puissant,   
 dans l’unité du Saint-Esprit,   
tout honneur et toute gloire,   
 pour les siècles des siècles.

Le peuple acclame :

R/ Amen.

Vient ensuite le rite de la communion.

🡪 [Rite de la communion](#_Rite_de_la)

## Rite de la communion

124. Lorsqu’il a déposé le calice et la patène, le prêtre, les mains jointes, dit :

Comme nous l’avons appris du Sauveur,   
et selon son commandement, nous osons dire :

Ou bien Ⓕ :

Unis dans le même Esprit,   
nous pouvons dire avec confiance   
la prière que nous avons reçue du Sauveur :

Il étend les mains et, avec le peuple, il continue :

Notre Père, qui es aux cieux,   
 que ton nom soit sanctifié,   
 que ton règne vienne,   
que ta volonté soit faite   
 sur la terre comme au ciel.   
Donne-nous aujourd’hui   
 notre pain de ce jour.   
Pardonne-nous nos offenses,   
 comme nous pardonnons aussi   
 à ceux qui nous ont offensés.   
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,   
 mais délivre-nous du Mal.

Ou bien, si l’on chante en latin :

Præcéptis salutáribus móniti,   
et divína institutióne formáti,   
audémus dícere :

Pater noster, qui es in cælis :   
sanctificétur nomen tuum ;   
advéniat regnum tuum ;   
fiat volúntas tua, sicut in cælo, et in terra.   
Panem nostrum quotidianum da nobis hódie ;   
et dimítte nobis débita nostra,   
sicut et nos dimíttimus debitóribus nostris ;   
et ne nos indúcas in tentatiónem ;   
sed líbera nos a malo.

125. Les mains étendues, le prêtre, seul, continue :

Délivre-nous de tout mal, Seigneur,   
et donne la paix à notre temps :   
soutenus par ta miséricorde,   
nous serons libérés de tout péché,   
 à l’abri de toute épreuve,   
nous qui attendons que se réalise   
 cette bienheureuse espérance :   
 l’avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

Il joint les mains. Le peuple conclut la prière par l’acclamation :

R/ Car c’est à toi qu’appartiennent   
 le règne, la puissance et la gloire   
 pour les siècles des siècles !

126. Ensuite, les mains étendues, le prêtre dit à voix haute :

Seigneur Jésus Christ,   
 tu as dit à tes apôtres :   
« Je vous laisse la paix,   
 je vous donne ma paix » ;   
ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église ;   
pour que ta volonté s’accomplisse,   
 donne-lui toujours cette paix,   
et conduis-la vers l’unité parfaite,   
 Il joint les mains.   
toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

Le peuple répond :

R/ Amen.

127. Le prêtre, tourné vers l’assemblée, ajoute en étendant les mains :

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.

Il joint les mains. Le peuple répond :

R/ Et avec votre esprit.

128. Ensuite, si cela convient, le diacre ou le prêtre ajoute :

Dans la charité du Christ, donnez-vous la paix.

Et tous se manifestent la paix et la charité mutuelles selon les coutumes locales.

Le prêtre donne la paix au diacre ou au ministre.

129. Le rite de la paix étant achevé, le prêtre prend l’hostie, la rompt au-dessus de la patène, et en met un fragment dans le calice, en disant tout bas :

Que le Corps et le Sang de notre Seigneur Jésus Christ,   
 réunis en cette coupe,   
nourrissent en nous la vie éternelle.

130. Pendant ce temps, on chante ou on dit :

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,   
prends pitié de nous.   
Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,   
prends pitié de nous.   
Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,   
donne-nous la paix.

Ou bien, si l’on chante en latin :

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.   
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.   
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, dona nobis pacem.

Cette invocation peut être répétée plusieurs fois si la fraction du pain se prolonge. La dernière fois, on dit : donne-nous la paix (dona nobis pacem).

131. Puis, les mains jointes, le prêtre dit tout bas l’une des deux prières suivantes :

Seigneur Jésus Christ, Fils du Dieu vivant,   
selon la volonté du Père et avec la puissance du Saint-Esprit,   
 tu as donné, par ta mort, la vie au monde ;   
que ton Corps et ton Sang très saints   
 me délivrent de mes péchés et de tout mal ;   
fais que je demeure fidèle à tes commandements   
 et que jamais je ne sois séparé de toi.

Ou bien :

Seigneur Jésus Christ,   
que cette communion à ton Corps et à ton Sang   
 n’entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ;   
mais que, par ta bonté, soutienne mon esprit et mon corps   
 et me donne la guérison.

132. Le prêtre fait la génuflexion, prend l’hostie et, la tenant un peu élevée au-dessus de la patène ou du calice, tourné vers le peuple, dit à voix haute :

Voici l’Agneau de Dieu,   
voici celui qui enlève les péchés du monde.   
Heureux les invités au repas des noces de l’Agneau !

Et il ajoute avec le peuple, une seule fois :

Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ;   
mais dis seulement une parole, et je serai guéri.

133. Puis le prêtre, tourné vers l’autel, dit tout bas :

Que le Corps du Christ me garde pour la vie éternelle.

Et il consomme avec respect le Corps du Christ.

Ensuite, il prend le calice, et dit tout bas :

Que le Sang du Christ me garde pour la vie éternelle.

Et il boit avec respect le Sang du Christ.

|  |
| --- |
| Rite de la délégation d’un ministre  pour distribuer la sainte communion Ⓕ 1. L’évêque diocésain a la faculté de permettre à tous les prêtres exerçant des fonctions sacrées de pouvoir déléguer – en chaque cas *ad actum* – un fidèle compétent qui, dans les cas de réelle nécessité, distribuera avec eux la sainte Communion.  2. Il convient que le fidèle qui, en ces cas, est délégué – *ad actum* – pour distribuer la Communion, en reçoive la mission selon le rite qui suit.  3. Après que le prêtre célébrant a lui-même communié, le ministre extraordinaire s’approche de l’autel et prend place devant le prêtre qui le bénit en disant :  Que le Seigneur vous bénisse :  allez maintenant distribuer à vos frères et sœurs  le Corps du Christ.  Le ministre répond :  R/ Amen.  4. Si le ministre extraordinaire doit recevoir lui-même la sainte Eucharistie, le prêtre donne la communion et, ensuite, remet le ciboire ou la coupelle contenant les hosties, ou éventuellement le calice, et, en même temps que lui, va distribuer la communion aux fidèles. |

134. Le prêtre prend alors la patène ou le ciboire, et s’approche des communiants ; il montre à chacun l’hostie en l’élevant légèrement, et dit :

Le Corps du Christ.

Le communiant répond :

R/ Amen.

Et il communie.

Si le diacre distribue la communion, il agit de la même manière.

135. Pour la communion sous les deux espèces, on observera le rite prévu[[6]](#footnote-6).

136. Pendant que le prêtre communie au Corps du Christ, on commence le chant de communion.

137. Lorsque la distribution de la communion est achevée, le prêtre, le diacre ou l’acolyte purifie la patène au-dessus du calice, et le calice lui-même.

Au moment où le prêtre fait la purification, il dit tout bas :

Puissions-nous accueillir d’un cœur pur, Seigneur,   
 ce que notre bouche a reçu,   
et trouver dans cette communion d’ici-bas   
 la guérison pour la vie éternelle

138. Le prêtre peut alors retourner à son siège. On peut rester en silence un certain temps. On peut chanter un psaume ou un cantique de louange ou une hymne.

Prière après la communion

139. Ensuite, debout à l’autel ou au siège, le prêtre, les mains jointes, dit, tourné vers le peuple :

Prions le Seigneur.

Et tous prient en silence avec le prêtre pendant quelques temps, à moins qu’on ait gardé le silence précédemment. Puis le prêtre, les mains étendues, dit la Prière après la communion.

Habituellement, elle se termine ainsi :

Par le Christ, notre Seigneur.

Si elle s’adresse au Père, mais avec mention du Fils à la fin :

Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles.

Si elle s’adresse au Fils :

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

Et le peuple répond :

R/ Amen.

# Rite de conclusion

140. Si c’est nécessaire, on fait alors brièvement les annonces pour la communauté présente.

141. On fait ensuite le renvoi. Le prêtre, tourné vers le peuple, dit en étendant les mains :

Le Seigneur soit avec vous.

Le peuple répond :

R/ Et avec votre esprit.

Le prêtre bénit le peuple, en disant :

Que Dieu tout-puissant vous bénisse,   
le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit.

Le peuple répond :

R/ Amen.

142. Certains jours et à certaines occasions, on pourra, selon les rubriques, faire précéder cette bénédiction par une formule plus solennelle ou par une prière sur le peuple. Voir la table ci-après.

143. À la messe pontificale, le célébrant reçoit la mitre. Puis, les mains étendues, il dit :

Le Seigneur soit avec vous.

R/ Et avec votre esprit.

Que le nom du Seigneur soit béni.

R/ Maintenant et toujours.

Notre secours est dans le nom du Seigneur.

R/ Qui a fait le ciel et la terre.

Puis, il reçoit la crosse, s’il l’utilise, et dit :

Que Dieu tout-puissant vous bénisse,

En faisant trois fois le signe de la croix, il ajoute :

le Père, ✠ et le Fils, ✠ et le Saint ✠ Esprit.

Le peuple répond :

R/ Amen.

144. Puis le diacre, ou le prêtre lui-même, les mains jointes, tourné vers l’assemblée dit :

Allez, dans la paix du Christ.

Ou bien :

Allez porter l’Évangile du Seigneur.

Ou bien :

Allez en paix, glorifiez le Seigneur par votre vie.

Ou bien :

Allez en paix.

Le peuple répond :

R/ Nous rendons grâce à Dieu.

145. Ensuite, selon l’usage, le prêtre vénère l’autel par un baiser, comme au commencement. Après une inclination profonde, faite en même que les ministres, il se retire.

146. Si la messe est suivie par une autre action liturgique, on omet les rites de renvoi.

Livret de célébration pour des prêtres ayant une déficience visuelle,

extrait de la nouvelle traduction du Missel Romain.

Réalisation en janvier 2022 par le P. Grégoire de Maintenant (Diocèse de Versailles) adaptée par le P. Paul de Tinguy (Diocèse de Saint-Flour)

La police de caractère avec sérif Tiresias LPfont utilisée pour les titres et les textes du rituel excepté les répons de l’assemblée (Times New Roman non gras) a été créée

pour l’usage des personnes avec déficience visuelle

par l’unité de recherche scientifique

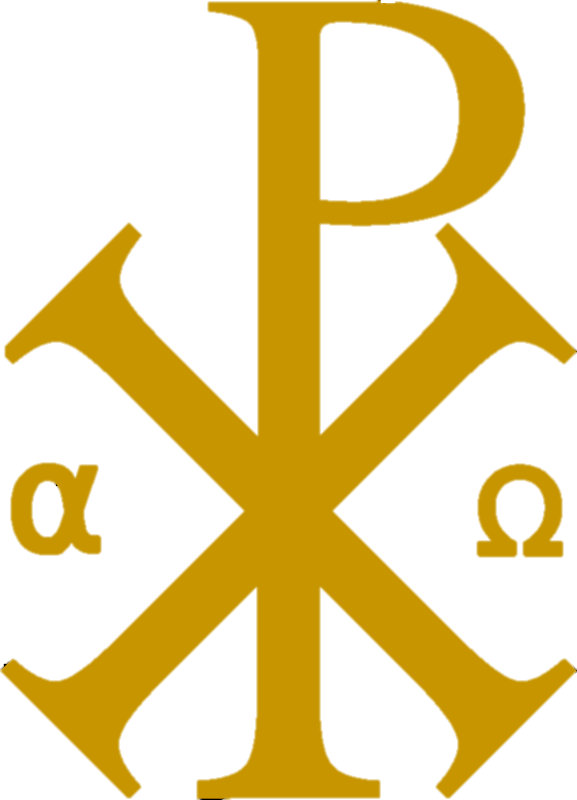
du Royal National Institute for the Blind de Londres,

disponible gratuitement sur internet.

Les enluminures sont dans le domaine publique, libres de droit.

Source : https://commons.wikimedia.org

Photo page de couverture : Evangéliaire d'Henri le Lion, 1188



1. Il convient que cette prière ait lieu habituellement aux messes avec peuple (PGMR, n° 69). [↑](#footnote-ref-1)
2. On peut faire mention ici de l’évêque coadjuteur et des évêques auxiliaires (PGMR, n° 149). [↑](#footnote-ref-2)
3. On peut faire mention ici de l’évêque coadjuteur et des évêques auxiliaires (PGMR, n° 149). [↑](#footnote-ref-3)
4. On peut faire mention ici de l’évêque coadjuteur et des évêques auxiliaires (PGMR, n° 149). [↑](#footnote-ref-4)
5. On peut faire mention ici de l’évêque coadjuteur et des évêques auxiliaires (PGMR, n° 149). [↑](#footnote-ref-5)
6. Cf. *Présentation Générale du Missel Romain* (Ed. tertia typica, 2002), n° 281-287. [↑](#footnote-ref-6)